



Fable sur la Protection Sociale Complémentaire (PSC)

Harmonie promise, promesse trahie et pactole engrangé...

Un grand Ministère, en son vaste domaine,
Gouvernait maints sujets, gens de plume et de peine ;
Tous servaient avec zèle, en ville ou en rempart,
Mais pour leurs soins de santé, chacun vivait à part.

L'État, vieux Lion grave, un peu tardif mais fier,
Dit un jour à sa Cour, d'un ton fort solennel :
« Je veux, pour mes sujets, plus d'égalité,
Et prendre part enfin à leur sécurité ! »

À ces mots, les grands Hiboux¹ applaudirent sans détour,
Et la réforme naquit sous un brillant discours.
On parla de justice, d'entraide, de lien,
Et chacun crut d'abord que tout irait fort bien.

Mais à peine la chose eut-elle pris visage,
Qu'on vit naître aussitôt un étrange partage :
Les civils d'un côté, les militaires de l'autre,
Chacun son petit pacte — et nul n'est vraiment nôtre.

« Tous unis ! » disait-on ; mais chacun dans son coin
Signa son propre accord et paya de sa main ;
Ainsi l'unité, belle en paroles choisies,
Ne nous mena point à la promesse Harmonie.

Puis vint la question des familles chéries :
« Venez ! » disait l'accord, « vous serez bien nourries ! »
Mais lorsqu'il fallut voir ce qu'il en coûtait là,
Bien des parents tremblèrent — et reculèrent d'un pas.

Car les renardeaux, oisillons et chevreaux,
Coûtaient tant à couvrir qu'on en restait penaud ;
Et l'on vit des foyers, pourtant plein de tendresse,
Compter, hésiter, fuir cette chère promesse.

Pendant ce temps, la Caisse, énorme et bien repue,
Recevait les deniers qu'on lui avait dus ;
De maintes contributions, tombées comme la pluie,
Elle fit un amas qui la rendit ravie.

Près de quinze millions y dormaient sans émoi,
Gros trésor bien gardé, qui ne sortait pas ;
Et certains de ces hiboux², chargés de représenter,
Trouvèrent bon, ma foi, de ne point y toucher.

« Gardons, » dirent-ils, « pour les jours incertains ! »
Et le trésor resta bien au chaud dans leurs mains ;
Tandis que les sujets, payant toujours davantage,
Cherchaient en vain le fruit d'un si riche partage.

MORALE

Réforme dite familiale, en promesse idéale,
Elle ne fut, hélas, qu'une œuvre bien bancalée.
Quand l'or des cotisants dort au fond des coffres forts,
Les promesses d'égalité ne sont que vains accords ;
Et l'on juge un pouvoir, malgré tout son discours,
À la place qu'il réserve aux plus faibles toujours.
Gardez-en souvenir lorsque viendra l'Histoire,
Et songez, en votant³, au silence des caisses noires.

Par Moustikoff, envoyé spécial au ministère des Armées

¹ Métaphore entre le rapace nocturne qui agit dans l'ombre et les syndicats représentatifs du Minarm

² Les syndicats préférant thésauriser le surplus de cotisations : CGT, UNSA et CFDT

³ Prochaines élections professionnelles : décembre 2026